

**NUMERO
SPECIAL**

**S.V.P.
VOTRE
REPONSE**

Le Pasquin

Tirage: 4000, Vol. XXVI, No 2&3 "SPECIAL" 94

Association des Familles Paquin inc.

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

MEMBRE DE LA FEDERATION DES FAMILLES-S. QUE.

1994: UN DICTIONNAIRE EN PREPARATION

PAR UNE EQUIPE DE "BENEVOLES PAQUIN"

VOTRE PARTICIPATION: REMPLIR LE FORMULAIRE

1994: ANNEE DE LA FAMILLE

POUR UN DICTIONNAIRE "PAQUIN" COMPLET

ON ETABLIT LES FILIATIONS COMPLETES

1994: RASSEMBLEMENT PRINCIPAL: MANCHESTER U.S.

PREMIERE RENCONTRE CHEZ NOS "COUSINS" DES U.S

ON EST AUSSI INVITE: ST-HERMENEGILDE, 23/7/94

INVITATION A DEVENIR MEMBRE DE L'A.F.P.

OU A RENOUVELER SA COTISATION ANNUELLE

ET A S'INSCRIRE AU RASSEMBLEMENT DES U.S.

SOMMAIRE

LES MESSAGES.....P. 1	AU SECOURS DES ANCIETRES.....P.11
NOS ORIGINES.....P. 2	L'ANCETRE DES PAQUINP.12
NOS FONDATEURS.....P. 3	LES COLLABORATEURSP.15
MOT DU PRESIDENT.....P. 4	NOS COUSINS "PIKEY".....P.17
ASSEMBLEE GENERALE.....P. 6	LES PAQUIN DANS LA VIE.....P.17
RASSEMBLEMENT 1994.....P. 7	ANNIVERSAIRES & NAISSANCES..P.21
NOS COUSINS DES ETATS.....P. 8	CHRONIQUE DES DECES.....P.22

NOS ORIGINES



PASQUIN - PAQUIN

Pasquin-Paquin
Premier ancêtre: Nicolas Pasquin

NICOLAS PAQUIN est l'ancêtre de tous les Paquin d'Amérique du Nord.

Né en 1648 à la Poterie, France, il était le fils de Jean Paquin et de Renée Frémont de la Poterie, Pays de Caux, Normandie, France.

Engagé comme maître menuisier, il arriva en Nouvelle-France en 1672. C'est à la Rivière-Quelle qu'il exercera son métier pour 3 ans. On le verra travailler aussi à Beauport pour la fabrique.

Le 20 octobre 1676, devant le notaire Vachon, il passera son contrat de mariage avec Marie Françoise Plante, née à Québec en 1655, fille de Jean Plante et de Françoise Boucher de Château-Richer. C'est à l'église Notre-Dame de la Visitation de Château-Richer, le 18 novembre suivant qu'ils uniront leur destinée. Jean Plante venait de Laleu, La Rochelle en Aunis.

Après quelques années à Château-Richer, ils achetèrent une terre à l'Île d'Orléans, face à la Côte de Beaupré, en 1678. Ils donneront le jour à 13 enfants dont 6 seulement se rendront au mariage. Deux garçons, Nicolas II et Jean-Baptiste perpétueront le nom PAQUIN et jetteront une base ancestrale à Deschambault qui deviendra patrimoine de génération en génération.

Nicolas décéda à 60 ans et M.-Françoise à 71 ans. Ils reposent dans le cimetière de Ste-Famille I.O.

ILE D'ORLEANS "BERCEAU DES PAQUIN"
DESCHAMBAULT "LIEU HISTORIQUE"

Par Thérèse Rocheleau-Baril

OUR ORIGINS

PASQUIN - PAQUIN

NICOLAS PAQUIN is the ancestor of all the Paquins of North America.

Born in 1648 in La Poterie, France, he was the son of Jean Paquin and Renée Frémont of La Poterie, Pays de Caux, Normandy, France.

Hired as a master carpenter, he arrived in New France in 1672. It's at Rivière-Quelle that he will carry on his job for three years. He will be seen working also in Beauport for the factory.

On October 20th 1676, in front of the Notary Vachon, he will be wedding with Marie Françoise Plante, born in Quebec City in 1655, daughter of Jean Plante and Françoise Boucher of Château-Richer. It's at the church of Notre-Dame de la Visitation of Château-Richer, on the following November 18th that they will unite their destiny. Jean Plante came from Laleu, La Rochelle in Aunis.

After some years at Château-Richer, they bought a land at the Île d'Orléans, in front of Côte de Beaupré, in 1678. They'll give birth to 13 children in which only 6 will get married. Two sons, Nicolas the 2nd and Jean-Baptiste will perpetuate the name Paquin and will put an ancestral basis at Deschambault that will become a patrimony from generation to generation.

Nicolas died at the age of 60 and Marie Françoise at the age of 71. They rest in the Ste-Famille I.O. cemetery.

By Thérèse Rocheleau-Baril.

NOTRE DRAPEAUOUR FLAGNOS FONDATEURS

L'association des "PAQUIN D'AMERIQUE" est un organisme sans but lucratif qui a été fondée par le Frère Pasteur Paquin F.S.C. de l'Ancienne-Lorette, à Québec, ainsi que Charles-Henri, Roger et Marius Paquin qui ont été les requérants des lettres patentes données et scellées à Québec le 4 février 1977 et enregistrée le 14. Frère Jules fut l'archiviste et Paul de la première heure.

NOS OBJECTIFS

Grouper en association toute personne, membre ou allié(e) à la famille "Paquin" ou qui s'intéresse de près ou de loin à cette famille.

Organiser et tenir des conférences, réunions, assemblées, exposition pour la promotion, le développement et la vulgarisation de l'histoire et la généalogie Paquin.

Imprimer, éditer, distribuer toutes publications et recueillir tous les mariages Paquin, des deux sexes, afin de bien établir les liens.

Donner aux membres par le journal "Le Pasquin", l'opportunité de se connaître par la diffusion de nouvelles locales, comme les chroniques des naissances, mariages, décès et tout ce qui peut intéresser une association grandissante.

Recueillir annuellement les cotisations, compter sur l'aide et la collaboration de tous ses membres pour que l'association demeure toujours vivante. Recevoir et solliciter des dons.

(Voir: "Petite histoire des familles Paquin en Amérique" par F. Pasteur, s.c.)

OUR FOUNDERS

The association of the "PAQUIN D'AMERIQUE" is a non-profit-making organisation that has been founded by Brother Pasteur Paquin, f.s.c. of l'Ancienne-Lorette, in Quebec City and Charles-Henri, Roger and Marius Paquin who were the applicants of the letters of patent given and sealed in Jules was the archivist and Paul of the very first hours.

OUR GOALS

To gather in association every people, members or allied to the "Paquin" family or who has close or far interest in this family.

To organise and hold conferences, reunions assemblies, exposition for promotion, development and popularization of Paquin history and genealogy.

To print, publish, distribute all publications and pick all the Paquin weddings, from both sexes, in a way to establish the links.

To give to the members by the newsletter "Le Pasquin", the opportunity to know eachother by spreading the local news like the birth chronicles, wedding, death all that interests a growing association.

To pick every year the subscriptions, to rely on the assistance and the collaboration of all its members to always maintain the association alive. To receive and seek donation.

(See: "A Brief History of The Paquin Family in America" by F. Pasteur, s.c.)

MOT du PRESIDENT

OPERATION "4000" 2e ETAPE, A VOUS D'Y VOIR

Cousins et Cousines Paquin,

Avec la collaboration des membres de l'Association des Familles Paquin, nous nous sommes lancés dans cette grande aventure: compléter les quelque 1,500 pages de données sur les filiations Paquin en vue d'éditer notre dictionnaire des familles Paquin.

Plusieurs de nos membres se sont chargés de communiquer par téléphone avec les Paquin apparaissant dans l'annuaire de leur région pour avertir de la parution d'un bulletin spécial en avril et pour préciser les adresses qui nous permettent de vous rejoindre aujourd'hui. Par ce moyen, nous voulions éviter que ce numéro spécial du "Pasquin" tombe dans la poubelle ou passe inaperçu; nous voulions aussi insister pour que VOUS NOUS RETOURNIEZ LE FORMULAIRE BIEN COMPLETE qui nous permettra d'introduire les données qui concernent votre famille dans notre dictionnaire Paquin.

Qu'il s'agisse de mariage religieux, civil ou d'union libre, d'une première ou seconde union desquelles sont issus des enfants, inscrivez tout pour que les filiations soient complètes et que tous les Paquin (hommes ou femmes) qui consulteront ce dictionnaire puissent remonter jusqu'à nos ancêtres au pays: Nicolas Paquin et Marie-Françoise Plante.

Il dépend de vous que tous les membres de votre famille figurent au dictionnaire des familles Paquin. Vous pouvez photocopier le formulaire au besoin pour chacun de vos enfants ou pour des Paquin qui n'auraient pas été rejoints. En raison des alliances, il y a autant de Paquin dont les noms nous sont inconnus que nous avons pu en découvrir... à vous de nous aider. Informez-vous pour vous assurer que tous les Paquin ont bien en main ce numéro spécial du "Pasquin" et qu'ils nous communiqueront les informations les plus récentes sur leurs familles, et ce dans les meilleurs délais.

En cette année de la famille, les Paquin d'Amérique veulent faire un pas de plus dans le regroupement de toutes les informations généalogiques qui les concernent et ce sans les frais particuliers que nous devrions encourir si nous devions consulter les archives de l'état civil, surtout depuis l'application de la nouvelle loi en janvier dernier.

Comptant sur la collaboration de tous, nous réussirons cette 2e étape de notre "Opération 4,000". A la lumière des résultats de notre première étape, c'est plutôt de l'ordre de 5000 à 10000 Paquin que nous pourrions rejoindre avec votre participation; les Paquin du Canada tout entier et des Etats-Unis ont déjà manifesté beaucoup d'intérêt pour un dictionnaire complet.

Merci aux membres qui ont participé à la réussite de cette première étape. Avoir eu le temps et les moyens, j'aurais aimé vous écrire pour vous remercier personnellement de tant de dévouement et de paroles d'encouragement. Considérez ce MERCI comme une expression personnelle de gratitude.

Charles-Henri Paquin, prés.

NOUS SEMONS... QUE SERA LA RECOLTE...?

Cousins Paquin,

With the collaboration of the members of the association of the Paquin family, we got into this great adventure: **to complete some 1500 pages of data on the filiation of Paquin** in a way to publish our dictionary of the Paquin families.

Several members took charge to communicate by phone with the Paquin appearing in the directory of their area to advertise on the release of a special newsletter in April and to precise the addresses that will allow us to join you . By this mean, we wanted to avoid that this special number of the "**Pasquin**" fall in the basket or pass unnoticed; we also wanted insist **THAT YOU WOULD RETURN THE FORMULARY COMPLETED** that will allow us to put the data concerning your family in the dictionary **Paquin**.

That it is a religious, civil wedding of a free union, of a first or a second union in which there's children, write all to make complete the filiations and to make all the **Paquin** (men and women) who will read the dictionary can go back until our ancestors: **Nicolas Paquin and Marie-Françoise Plante**.

It relies on you that all the members of your family be present in the dictionary of the Paquin family. You can do a photocopy of the formulary if you need for each of your children or for Paquins that couldn't be joined. Because of the unions, there's much Paquins with unknown names as we could discover...it's up to you to help us. Get informed to assure that all the Paquins have this special number of the "**Pasquin**" and that they communicate the most recent informations on their families in the best time limits.

In this year of the family, the Paquins of America want to do a step closer to gathering of all genealogical information concerning them without the particular fees that we should pay if we had to consult the Civil State Archives, especially since the application of the new law in last January.

Relying on the collaboration of all, we will succeed this 2nd steps of our "**Opération 4000**". In the light of the results of our first step, it's rather the order of 5000 to 10000 Paquin that we could join with your participation; the Paquins of all Canada and the United States have already shown a lot of interest for a complete dictionary.

Thanks to the members who participated to the success of this first step. If I had time and means, I would like to write to thank you personally for such devotion and encouraging words. Consider this **THANK** like a personal expression of gratitude.

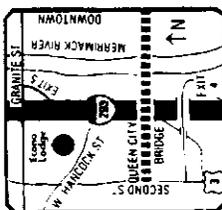
Charles-Henri Paquin, pres.

VOIR LE TEXTE

AU BAS DE LA →

PAGE 20.

Econo Lodge
Manchester, New Hampshire



75 W. Hancock St., Manchester, N.H. 03102
(603) 624-0111

The Econo Lodge Manchester is located off 495 at Exit #4

Located in the Heart of Manchester's Historical Mill District, our unique refurbished Mill Building, dating back to 1893, sets alongside the Merrimack River and stands as a reminder of Manchester's Industrial Heritage.

Features / Accommodations

- 120 Rooms
- Non-Smoking Floor
- Handicap Rooms
- Individually Controlled Heat & A/C
- Color Television with Spectravision
- Coin Operated Guest Laundry
- Vending Machine Area
- Copy and Fax Services Available

Location / Attractions

- Manchester Municipal Airport - 10 Minutes
- Currier Art Gallery - 5 Minutes
- Mall of New Hampshire - 5 Minutes
- Rockingham Race Track - 20 Minutes
- Restaurants Nearby
- International Speedway - 30 Minutes
- Convention Center/Armory - 5 Minutes
- Lakes Region/Seacoast - 45 Minutes
- Catholic Medical Center - 5 Minutes
- St. Anselm's/N.H. College/Hesser Univ. - 15 Minutes

**FOR RESERVATIONS CALL
(800) 55-ECONO**

Econo Lodge



NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

TENANT COMPTE DE L'OPERATION "4000"
CE "PASQUIN" SPECIAL REMPLACE LES No. 2&3

ASSOCIATION DES FAMILLES PAQUIN inc.

Assemblée générale annuelle

MANCHESTER, LE 2 JUILLET 1994

CONVOCATION: Tous les membres de l'Association des Familles Paquin inc. sont convoqués à l'assemblée générale annuelle qui sera tenue le 2 juillet 1994, 17:00 heures, à Manchester NH U.S.A., Salle près de l'église St-Antoine.

ORDRE DU JOUR:

- 1- Acceptation de l'ordre du jour
- 2- Acceptation du procès-verbal de l'assemblée générale tenue à St-Herménégilde, le 24 juillet 1993.
- 3- Rapport du trésorier et des vérificateurs.
- 4- Rapport du président.
- 5- Prévisions budgétaires 1995.
- 6- Détermination de la cotisation 1995.
- 7- Nomination des vérificateurs.
- 8- Nomination de responsables de régions, d'adjoints et de recruteurs.
- 9- Mandats pour l'année 1994-1995:
 - a) Le Pasquin
 - b) Production des généalogies
 - c) Le dictionnaire des familles Paquin et les fiches d'information à remplir dans le cadre de "l'OPERATION 4000" pour s'assurer que notre dictionnaire sera le plus complet possible.
- 10- Les rencontres locales en 1994-1995, le recrutement, les responsables et les équipes locales.
- 11- Prochain grand rassemblement.
- 12- Elections.
- 13- Remerciements
- 14- Varia
- 15- Clôture de l'assemblée générale annuelle.

S.V.P.
VOS REPONSES

* LE FORMULAIRE
* LA COTISATION
* L'INSCRIPTION
AU RASSEMBLEMENT

UN RASSEMBLEMENT des PAQUIN aux ETATS-UNIS

ATTENDU DEPUIS PLUS DE 10 ANS,
C'EST A MANCHESTER QUE NOUS SOMMES INVITES

RASSEMBLEMENT
DES "PAQUIN" A
MANCHESTER, U.S.
LE 2 JUILLET '94

+ + +

INSCRIPTION:
M. EDGAR PAQUIN
271 BELMONT ST
MANCHESTER NH
03103-4454
TEL: (603) 622-7290

PROGRAMME:

- INSCRIPTION: 9:00H.
 - RETROUVAILLES & CONSULTATIONS...
 - Diner & Echanges
 - MESSE A 4:00 H.
 - ASS. GEN. 5:00 H.
 - SOUPER 7:00 H.
 - SOIREE 8:00 H.
- Adultes: \$10. Enf. \$5.
Argent canadien:
\$13.50 \$6.75

ARMOIRIES DES FAMILLES PAQUIN ET EXPLICATIONS

ARMES: Ecartelé. au 1, d'azur, à la croix d'argent; au 2, de sinople, au rabot d'argent; au 3 de sinople, à la gerbe d'argent; au 4 d'azur, au livre d'argent.

La gerbe, le rabot et le livre symbolisent respectivement les activités agricoles, artisanales ou professionnelles des Paquin; et la croix qui occupe le quartier le plus honorable, l'inspiration ou l'élément formel de ces activités.

CIMIER: Une feuille d'érable franc de sinople chargée d'une fleur de lis d'argent.

Le lis rappelle la Vieille France, le pays d'origine de l'ancêtre; et la feuille d'érable, le Canada, son pays d'adoption.

DEVISE: Un listel d'argent liséré de sinople portant la devise FOI VAILLANCE du même.

FOI (et) VAILLANCE indiquent la croyance pratique dans les valeurs matérielles et spirituelles qui ont fait les Paquin forts et nombreux et qui leur assurent la prospérité comme la survivance.

• IL FAUT S'INSCRIRE AVANT LE 1er JUIN 1994

C'EST UNE AUBAINE: \$10.(us.) PAR ADULTE ET
\$5.(u.s.) PAR ENFANT(-de 12 ans)



NOS COUSINS DES ETATS



SUIVONS LEURS TRACES Par Marie-T. Duval
Article extrait de "LE BEL AGE" D.93/J.94

QUELQUES JOURS EN NOUVELLE-ANGLETERRE, A LA RECHERCHE DES NOTRES VENUS S'Y INSTALLER IL Y A DES DECENNIES... LA BELLE AVENTURE!

Il nous arrive souvent d'oublier que les Etats-Unis ont autre chose à nous offrir que la Floride, la mer et les grandes villes. Prenez la Nouvelle-Angleterre et l'Etat de New York, qui sont tout près de nous. Savez-vous que vivent là environ trois millions de Franco-Américains? Ce n'est pas rien! Et c'est tentant de s'y rendre, quand on s'intéresse au passé, au présent et à l'avenir de nos "cousins" de là-bas.

Manchester, ville secrète

En route pour Manchester, New Hampshire. La ville possède "les plus importantes archives américaines concernant les Canadiens francophones". C'est Le Grand Guide de la Nouvelle-Angleterre (Gallimard) qui le dit. Mais ni ce guide, ni aucun autre ne vous en racontera beaucoup plus sur les Canadiens français partis s'installer là-bas. Vous arrivez au centre-ville qui vous paraît étonnamment désert. Sur des enseignes vous lisez: Lamothe, Aubin, Côté, Lussier... Un bout de jasette avec un résident, en français si vous voulez, pour peu que votre interlocuteur ait un âge certain... Et vous apprenez que plusieurs Franco-Américains tirent très bien leur épingle du jeu. Mais la majorité doit encore, vous dit-on, se contenter de revenus plutôt modestes.

Le long de la rivière Merrimack qui divise Manchester en deux, vous apercevez ensuite de nombreux édifices de brique rouge, sobres, superbes. On vous dit que ce sont-là les anciennes filatures de coton où se sont échinés tant des nôtres. Plusieurs sont tristement à l'abandon, certaines ont été transformées en bureau ou en restaurants. Vous voulez en savoir plus? Il vous faut fouiner vous-même. Mais c'est ainsi que vous tisserez une belle visite. Belle comme du beau coton.

Premier arrêt, rue Concord, à l'Association canado-américaine. Tout le monde parle français ici. "Je crois même que notre concierge mène encore toute sa vie en français", dit Paul M. Paré, adjoint au président de l'Association. C'est cet organisme, selon Le grand Guide, qui est dépositaire de l'importante documentation. Exposition de photos au rez-de-chaussée, oeuvres d'art un peu partout, bibliothèque à l'étage où s'alignent en rangs serrés un tas de livres écrits en français, au Canada comme aux Etats-Unis. "Mais si quelqu'un veut retracer un cousin, ce n'est pas nous qui pouvons l'aider. La Société généalogique, ce serait mieux", indique M. Paré.

Va pour -de son nom officiel- l'American-Canadian Genealogical Society, rue Notre-Dame, du côté ouest de la Merrimack. Constance Hébert-Hamel et son mari Albert y passent bénévolement bien des heures chaque semaine. "Vous voyez tous nos répertoires, nos microfilms? me fait remarquer Constance. Grâce à eux nous avons mis en contact plusieurs parents qui ne se connaissaient pas". Et son mari de poursuivre: "Les

jours de visite sont le mercredi, le vendredi et le samedi. L'an dernier, 6000 personnes ont passé cette porte!"

Juste à côté se dresse l'église Sainte-Marie, l'un des nombreux temples qu'a décorés le peintre de Saint-Hilaire, Ozias Leduc. Un peu plus loin, rue Kelley, c'est l'église Saint-Jean-Baptiste. "Elle a une allure typiquement franco-américaine, m'avait expliqué monsieur Paré. Par manque d'argent, on mettait tout sous le même toit. Un étage pour l'église, un étage pour l'école, et les soeurs habitaient le sous-sol." Nous sommes au Petit Canada, comme on appelait en Nouvelle-Angleterre les quartiers des immigrants venus du Nord. Dans la même rue, le restaurant Chez Vachon. Une institution. On a l'impression que les gens du coin viennent régulièrement manger ici. Et pas seulement les gens du coin: Bill Clinton y était en mai dernier (1993)! Mais impossible de savoir s'il a dévoré la grosse poutine que Vachon offre pour près de 7.\$...

La Manchester Historic Association, rue Amherst, est une autre ressource à la disposition des chercheurs de parenté. "nous nous intéressons évidemment aux Franco-Américains, puisque les quelque 100 000 habitants de Manchester sont à 40% d'origine francophone", explique Aurore Dionne-Eaton, coordonnatrice des affaires publiques. Voici justement une exposition relatant l'existence de Moïse Verrette, maire de Manchester durant les années 20. "C'est chez nous que se trouvent toutes les archives des anciennes filatures de la ville. Nous pouvons vous donner des renseignements sur une personne qui y a travaillé, si vous connaissez bien son nom et l'année où elle a été employée." Puis Mme Dionne-Eaton de raconter: "En 1935, quand les propriétaires des usines ont fait faillite, un groupe de personnes, des francophones à leur tête, ont recueilli suffisamment d'argent pour acheter le tout et louer les bâtiments à d'autres entrepreneurs. Finalement, les années 30 n'ont pas été aussi noires, ici, qu'elles auraient pu l'être."

Et si nous allions faire un petit tour à La Librairie populaire, rue Orange, tenue à bout de bras par Roger Lacerte? Un joli désordre, de la poussière, mais surtout des écrits français de chez nous, de France ou de Nouvelle-Angleterre. "C'est grâce aux ventes lors de congrès ou de foires que je peux survivre. A Montréal, on m'appelle le missionnaire! Je suis têtue. Ce qui fait, aussi, que je parle toujours français à mes enfants; mais ils ne choisissent pas tous de me répondre dans cette langue... Puis je donne des cours de conversation française à Lowell, où j'habite. Non, pas de jeunes parmi mes élèves..." Et Aurore Dionne-Eaton qui m'avait dit: "Même si je suis de la quatrième génération de Franco-Américains et que je ne parle plus le français avec facilité, je ne me sens pas américaine... Mais pour la génération suivante, ce n'est pas du tout pareil. L'attachement aux racines francophones, je crois que ça n'existe pas chez elle."

Petits extras

Vous avez bien cherché et bien parlé. Et vous avez peut-être fait de jolies trouvailles généalogiques. Si, avant de quitter Manchester, vous voulez vous offrir une pause agréable, rendez-vous à la Currier Gallery of Art. Un petit bijou de musée qui présente surtout des

peintres américains, dans un environnement extrêmement raffiné. En plus, vous pourrez vivre un moment magique si vous acceptez la proposition du musée, valable du jeudi au dimanche: la visite d'une résidence de Manchester conçue par le grand architecte -peut-être le plus grand que les Etats-Unis aient jamais produit- Frank Lloyd Wright. Un ravissement total. Et peu de gens, même à Manchester, semblent au courant. Une ville secrète vous disais-je...

Mais il paraît que certains citoyens jonglent sérieusement avec l'idée de promenades à caractère culturel, et brochures à l'avenant. Ce n'est pas tout. D'ici un an, un imposant musée de la science devrait surgir dans les anciennes filatures. Grâce aux efforts d'un riche homme d'affaires local et... de quelques francophones de souche.

Lowell, ville ouverte

Direction Lowell, maintenant. L'affaire de quarante minutes en voiture, pas plus. En suivant les indications pour vous rendre au Visitors Center du Lowell National and State Park, vous sentirez battre le pouls de la ville. Ses rues sont grouillantes et, dans certains coins soigneusement rénovés, vous vous croirez en plein coeur d'une petite ville européenne... Puis un oeil sur des affiches et vous sentirez battre aussi le coeur du grand romancier Jack Kérouac, un enfant du Lowell qui se disait si fier de ses racines francophones: exposition de photos de l'immense Jack, promenade dans le quartier de sa jeunesse, concert présentant les musiques qu'il aimait, conférences, etc.

Au Visitors Center, on peut vous diriger selon vos goûts. Vous voulez voir des filatures? Entendre parler de la puissance que la ville a acquise, perdue, puis un peu retrouvée? Voir le fonctionnement d'anciennes turbines? Mieux connaître le quotidien des jeunes filles "francos" qui ont tissé ici le coton dans une atmosphère bruyante, humide et surchauffée -il y avait aussi des enfants-, et qu'on payait moins cher que les hommes? On vous montrera, on vous racontera tout ça, pour à peine quelques dollars et parfois gratuitement.

Si vous envisagez plutôt de visiter Lowell entre le début de juin et la mi-octobre, vous pourrez vous offrir, pour environ 3.\$, une fascinante visite-résumé de toute l'époque des filatures. La promenade en compagnie d'un guide dure plus de deux heures, et on la fait à pied, en tramway ainsi que sur l'eau.

Mais que vous soyez à Lowell ou à Manchester, vous vous demanderez forcément si le passé francophone n'est pas en train de mourir oublié. Le jour où la foi catholique et la langue d'origine ne feront plus partie de la vie quotidienne, comment fichera-t-on dans le coeur et l'âme des jeunes générations la fierté de leurs racines? Et le français, qui était la langue de gens simples, deviendra-t-il la langue d'une seule élite? Parlez-en, quand vous serez-là. Les Franco-Américains aiment converser avec nous. Ceux qui n'ont plus 20 ans depuis longtemps pourront vous en raconter long. Dans leur langue. Qui est aussi la nôtre.

Information importante

Au secours, les ancêtres!

Les généalogistes sont aux abois: la réforme du code civil met un cadenas sur les registres

ISABELLE PARÉ

LE DEVOIR

Au Québec, la généalogie est élevée au rang de sport national. Plus de 10 000 personnes s'affairent à traquer le passé dans les archives. Mais la réforme du Code civil qui entrera en vigueur en janvier prochain vient brouiller les cartes des historiens en bloquant l'accès des registres civils du dernier siècle. Confidentialité oblige. Au pays de la devise «Je me souviens», les généalogistes fulminent.

Paul-André Langelier contemple d'un oeil nostalgique les 12 épais volumes jaunis entassés sur son bureau. Depuis 29 ans, il a consacré jusqu'à 12 heures par jour pour dresser la généalogie de tous les Langelier d'Amérique du Nord. Un travail de moine, de titan, à faire blémir n'importe quel bénédictin.

Mais depuis juin, un calme inhabituel règne dans le petit bureau de cet inspecteur Clouzot de l'histoire. Depuis ce temps, plus possible pour lui de consulter les registres de l'État civil conservés jusqu'ici dans 43 palais de justice à travers le Québec. Tout cela, à cause du nouveau Code civil. Celui qui veut fouiller son passé à coeur ouvert devra, dès janvier, faire une demande écrite au service de l'État civil et déboursier les frais de 6\$ pour chaque recherche de renseignements.

«J'ai commencé ce travail en 1964 et il m'en reste encore pour un an et demi ou deux ans. À cause de la nouvelle loi, tout cela est en péril. Je peux chercher jusqu'à cinquante informations différentes par jour. Vous imaginez la facture! Plus personne ne pourra faire de la généalogie

comme avant», déplore le vieil homme de 74 ans.

«J'aurais au moins voulu laisser cela derrière moi», ajoute-t-il.

Ce n'est pas faute d'efforts si son travail reste en plan. M. Langelier a déjà scruté 1685 volumes de généalogie pour retracer des informations, parcouru des centaines de registres paroissiaux éparpillés de la Beauce, à la Gaspésie en passant par Saint-Lubin de Fresquiennes en Normandie, lieu de naissance de Sébastien Langelier, ancêtre parmi les ancêtres de tous les Langelier du continent.

Chaque feuille de ses volumineux cartables correspond à une famille Langelier. Ne restait plus qu'à démêler l'écheveau des trois dernières générations pour compléter le travail de toute une vie.

L'affaire n'a pas tellement fait de bruit, mais les généalogistes rongent leur frein depuis l'adoption en 1991 du nouveau Code civil qui a entraîné la réforme complète des registres de l'État civil.

Pour fouiller dans l'état civil, il faudra le demander par écrit et acquitter un droit

Votre participation permettra la REUSSITE

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 4 DÉCEMBRE 1993

Chez les Paquin, un seul ancêtre venu de Normandie

LES ORIGINES



ROBERT PRÉVOST
collaboration spéciale

L'automobiliste qui emprunte le pittoresque Chemin du Roy, entre les Trois-Rivières et Québec, aperçoit à Deschambault un monument fait de moellons cueillis dans les champs et liés par un mortier blanc, porteur d'une inscription que domine une fleur de lys: «Hommages à la

foi et à la vaillance des ancêtres Paquin — 1672-1972». Ainsi s'exprime la reconnaissance des Paquin d'Amérique à l'égard de leur seul et unique souche: le Normand Nicolas Paquin.

Plusieurs de nos fondateurs de lignées étaient des ouvriers à la recherche de travail. Ils signaient généralement un contrat d'engagement pour une période de trois ans avant de s'embarquer pour la Nouvelle-France. On en retrouve un bon nombre dans les recensements. Après avoir servi leur employeur, ils décidaient souvent de s'établir à demeure dans la colonie et d'y fonder un foyer. Tel fut le cas de Nicolas Paquin.

Le 29 octobre 1672, l'intendant Talon concédait au sieur de la Bouteillerie une seigneurie de deux lieues de front sur le Saint-Laurent sur une lieue et demie de

profondeur, soit «une lieue au-dessous de la rivière Houëlle icelle y comprise».

Le nouveau seigneur était Jean-Baptiste-François Deschamps de la Bouteillerie, et ne nous étonnons pas de l'épellation de la rivière Ouelle: c'est Samuel de Champlain qui lui avait donné ce nom; c'était celui du sieur Houel, contrôleur des salines de Brouage, qui l'avait secondé dans ses efforts pour l'obtention des premiers missionnaires récollets.

Le seigneur avait déjà «commencé de faire valoir les intentions de Sa Majesté», ainsi que le reconnaît l'acte de concession. Dès le 13 avril 1672, son père Jean, avait retenu à son intention, pour une période de trois ans, les services de Nicolas Paquin, menuisier à Grémonville, né à La Poterie-Cap-d'Antifer. Le seigneur lui versera 150 livres par

an, dont une avance de 40 livres à son arrivée, lui fournira tous les outils nécessaires à l'exercice de son métier de menuisier, le nourrira et l'hébergera, et assumera les frais de son retour en France si c'est là son désir à la fin de l'engagement.

Nicolas Paquin, fils de Jean et de Renée Frémont, arriva donc en Nouvelle-France dans le cours de l'été de 1672. On sait peu de chose des trois années qu'il passa dans la seigneurie de la Bouteillerie, mais son seigneur n'eut pas à payer son voyage de retour: le 18 novembre 1676, il épousait au Château-Richer Marie-Françoise Plante, fille de Jean et de François Boucher. Le contrat a été passé par-devant le notaire Paul Vachon le 20 octobre précédent, chez le père de la future épouse. Jean Plante versera une dot de 200 livres à sa fille à raison de 50 livres par année, de laquelle il soustraira la valeur d'un habit conforme à sa condition. La fiancée apportera aussi une vache laitière dans sa corbeille.

Le 8 septembre 1678, Nicolas se porte acquéreur d'une terre située dans la paroisse de Sainte-Famille, dans l'île d'Orléans, appartenant à Jean Moreau dit La Grange, mesurant trois arpents de front et s'étendant depuis le bras nord du fleuve jusqu'à la ligne qui démarque le centre de l'île.

Le couple y élèvera 13 enfants, dont six — deux fils et quatre filles — devaient à leur tour fonder des familles. Les sept autres moururent soit en bas âge, soit sans contracter d'union.

Les enfants

L'aîné, Nicolas, devait, le 10 octobre 1705, épouser à Deschambault Marie-Anne Perrault, fille de Paul et de Marie Chrétien; sept enfants naquirent de ce mariage, dont cinq fils; Marie-Anne décéda en 1720 et Nicolas contracta une seconde union, avec

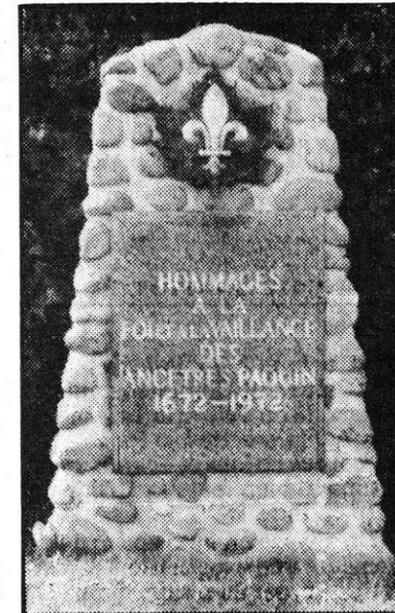
Thérèse Groleau, fille de Pierre et de Geneviève Laberge, qui lui donna deux autres fils.

Le benjamin, Jean-Baptiste, né en 1701 et qui était demeuré sur la ferme paternelle, devait aller souvent à Deschambault. Il y fit la connaissance de Marguerite Chapelain et l'y conduisit à l'autel le 4 février 1731; le couple eut trois fils et autant de filles.

Quatre filles du couple Paquin-Plante, avons-nous dit, se sont mariées: Marie, en 1708, avec Jean-Baptiste Marcot (une dizaine d'enfants); Geneviève, en 1711, avec Jacques Perrault (12 enfants); et Marie-Anne, en 1720, avec Pierre Groleau (quatre enfants).

Le couple Paquin/Plante finit ses jours dans l'île d'Orléans, menant une existence apparemment sans heurts quant à ses rapports avec les voisins. Lorsqu'en 1698 on fonda un comité pour venir en aide aux pauvres, c'est Nicolas qui fut nommé «directeur des passants», sans doute de ceux qui sollicitaient la charité des paroissiens. Son épouse et trois compagnes furent chargées de recueillir les aumônes.

Nicolas Paquin décéda le 16 décembre 1708, à l'âge de 60 ans, probablement usé par le travail. Il avait séjourné à l'Hôtel-Dieu en 1693. Le seigneur de la Bouteillerie n'avait pas respecté complètement ses engagements à son endroit. En 1700, il lui devait encore 180 livres, et Nicolas en fit don verbalement à sa paroisse de Sainte-Famille. C'est uniquement après sa mort que les marguilliers purent entrer en possession de la somme. Le seigneur lui-même était décédé en 1703, à la Rivière-Ouelle, et c'est à même sa succession que le montant fut versé. En échange, la fabrique s'engagea à faire dire annuellement quatre messes pour le repos de l'âme de Nicolas, de son épouse et de leurs enfants.

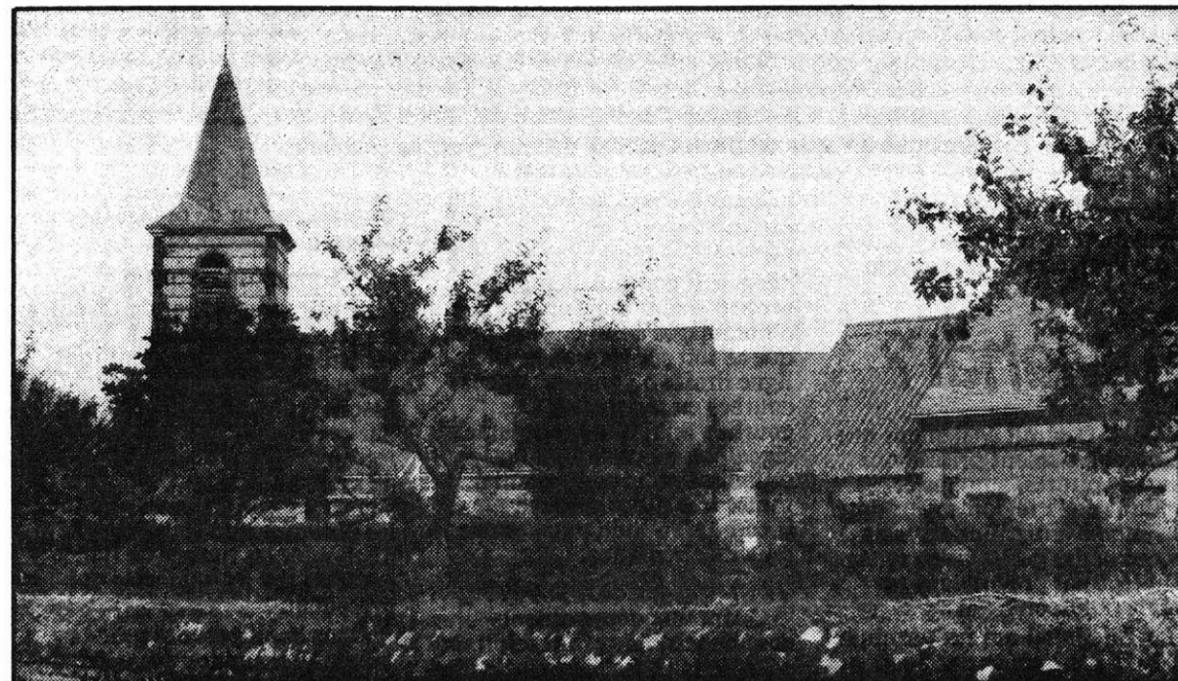


Monument dévoilé à Deschambault, en 1975. PHOTOS ROBERT PRÉVOST

La veuve de Nicolas, Marie-Françoise, lui survécut près de dix-huit ans. Elle fut inhumée à Sainte-Famille le 18 avril 1726.

Si c'est à Deschambault et non dans l'île d'Orléans que l'Association des Familles Paquin a dédié une stèle à la mémoire des ancêtres, c'est que des descendants de Nicolas ont contribué à son essor.

La commune de La Poterie-Cap-d'Antifer est située sur la N40, à 5 km au sud-ouest des falaises réputées d'Étretat, hautes de 60 à 80 mètres, qui constituent l'un des sites les plus remarquables du littoral cauchois. Le pied des falaises n'est accessible qu'à marée basse. On y admire la porte d'Aval, une arche monumentale naturelle que recherchent les touristes amateurs de photographie.



L'église de la Poterie-Cap-d'Antifer. C'était la paroisse de Jean Paquin et Renée Frémont, où naquit Nicolas, l'unique ancêtre de tous les Paquin d'Amérique.

ANCÊTRES *Respecter la vie privée*

SUITE DE LA PAGE 11

À l'époque, le ministre de la Justice, M. Gil Rémillard, rétorquait aux objections des historiens qu'on ne «peut pas permettre à n'importe qui de fouiller dans les ascendants et les descendants de tout le monde non plus. Il y a des informations complètement confidentielles. Je comprends les gens qui veulent faire cette généalogie, mais pour moi il faut respecter des informations de notre vie privée.» Le débat était clos.

Aujourd'hui, la Fédération des sociétés de généalogie continue à décrier la situation. «Ce sont les recherches de près de 10 000 généalogistes québécois que l'on met en péril, et ces 10 000 Québécois ne vous demandent rien d'autre qu'un accès à ces documents», fait valoir Mme Jacqueline Faucher-Asselin, présidente de cette fédération. Pour les mordus de généalogie, interdire l'accès aux registres civils est aussi aberrant que d'interdire aux archéologues d'aller faire des fouilles sur des sites archéologiques.

«Même pour des parents, on ne pourra avoir accès à l'acte, sauf à certaines informations contenues sur l'acte, dit-elle. Ça va énormément ralentir les travaux et les recherches d'autant plus que les familles reconstituées rendent maintenant les recherches très complexes.»

Le nouveau code prive en effet les chasseurs d'ancêtres de l'accès à tous les registres de l'état civil datant d'après 1910. Primo, parce que cette réforme prévoit la centralisation de tous les registres de la province à Montréal et à Québec pour en effectuer l'informatisation complète. Secundo, parce que le Code civil fait de la confidentialité un des principes majeurs du nouveau registre de l'État civil. Conservé sur support informatique, le contenu d'un des millions d'actes civils de la province ne pourra être dévoilé qu'aux seules personnes mentionnées à cet acte, ou à celles dont l'intérêt apparaîtra justifié au directeur de l'État civil.

Normand Robert, directeur de la Société de généalogie canadienne-française s'insurge devant tant de modalités paperassières. «N'importe qui peut avoir accès à notre note de crédit, mais on ne pourra plus avoir accès aux actes de mariages à moins d'être directement lié à la famille. Ça n'est pas logique», tonne ce dernier.

Comme la plupart des généalogistes, ce dernier se rabattait sur les Palais de justice pour retracer les actes de mariages, de baptêmes et de naissance. Cela, parce que plusieurs paroisses, qui détiennent l'autre copie des registres de l'état civil, ont maintenant reçu le mot d'ordre de ne plus ouvrir leurs livres au public. Selon M. Robert, ces changements nuiront aussi aux chercheurs, aux historiens et mêmes aux biographes qui veulent retracer la vie de leurs contemporains.

«Le fait que tout soit rapatrié, va aussi rendre la généalogie impossible pour les gens qui sont en région», ajou-

te ce dernier.

Ce «purisme» face aux informations exaspère d'autant plus les détracteurs du nouvel état civil que les mariages, les divorces et nombre d'autres actes sont à leurs yeux des événements parfaitement publics.

«On plaide la confidentialité. Mais les mariages et les divorces sont des actes publics. La preuve, c'est qu'il faut des témoins! On ne comprend pas pourquoi on fait tant de secret autour de cela. C'est le patrimoine des Québécois qui en prend un coup!», s'insurge Mme Faucher-Asselin.

Va pour le secret entourant les annotations parlant d'enfants illégitimes, d'adoption ou de filles mères, disent les généalogistes. Mais même les changements de nom doivent être publiés dans la Gazette officielle du Québec pour être dûment valides!

À cela, le directeur de l'État civil, M. Guy Lavigne, répond que l'heure était venue de faire le ménage dans un fatras de 17 millions d'actes civils, éparpillés dans plus de 1500 municipalités et 2100 lieux de cultes, tenus par plus de 3600 personnes.

«La gestion de l'État civil nous a littéralement échappé depuis 15 ans. Des décès et des naissances ne sont pas enregistrés, l'état n'avait plus le contrôle. Pour la première fois, nous aurons une information uniforme et homogène», affirme ce dernier.

La laïcisation de nombreux actes civils - naissances enregistrées à l'hôtel de ville, mariages au Palais de justice -, la prolifération des communautés religieuses et l'arrivée des immigrants a rendu notre système confessionnel datant de 1621 complètement désuet.

Mais du même coup, l'informatisation centralisée des actes datant du dernier siècle oblige à plus de précautions. «Il aurait été impensable de permettre à quiconque d'accéder au système informatique. En plus, toutes les informations civiles liées à une personne seront sur la même fiche, d'où ce besoin de confidentialité», ajoute le directeur.

Les généalogistes devront donc faire leur deuil des anciennes méthodes de recherches. Maintenant, il faudra payer, demander les informations à la pièce, insiste M. Lavigne. «On était les seuls à tolérer cela dans le monde. Même si les mariages sont publics, les généalogistes devront trouver d'autres endroits que chez nous pour trouver leurs informations.»

Source: *Le Devoir* 22 novembre 1993

C'EST BIEN PARTI

OPERATION 4,000... Ce qu'en disent les collaborateurs (trices)

Après avoir lu le Pasquin, j'ai communiqué avec Mme Denise Paquin de Laval et je te fais parvenir les noms des Paquin que j'ai contactés. J'ai inscrit deux cousines qui, je crois, seraient intéressées à faire partie de la gang. C'est certain qu'il n'y a que les garçons Paquin, alors j'ai demandé de le faire savoir à leurs soeurs qui portent d'autres noms par leurs époux. Dans le Pasquin d'avril, tu pourrais peut-être attirer l'attention sur ce côté... C'est sûrement un gros travail que vous entreprenez. Flicitations et Bonne Chance! Huguette P.-T.

A la demande de madame Denise P.-Thibault de Laval, j'ai participé à l'opération 4,000 dans le secteur Chomedey, Ste-Dorothée et Pointe-Calumet. L'accueil au téléphone fut chaleureux. Les gens m'ont promis de compléter la fiche en avril... Suzanne P.-P.

Je devais contacter les Paquin dont les noms apparaissent dans l'annuaire de Fredericton, mais comme ils sont peu nombreux dans tout le Nouveau-Brunswick, j'ai pris la liberté de vous expédier les noms, adresses et numéros de téléphone de tous ceux qui apparaissent dans tous les annuaires de la province. J'espère que ceci vous aidera à compléter le dictionnaire.... Jacques P.

A la requête de Jackie Lethbridge de Pincher Creek en Alberta, je vous envoie une liste de Paquin qui sont d'Edmonton ou des environs... Dominique.

In response to the request published in the latest issue of Le Pasquin, I have listed below the name and address of the other Paquins who can be found in the latest local phone directory for metropolitan Atlanta or are otherwise known to me. While I do not wish to get further involved in this endeavor, I hope this will be helpful to you... Claude Y. P.

Vous trouverez ci-attachée la liste de la moitié des Paquin qui sont inscrits dans mon annuaire téléphonique. Etant donné que dans mon district, nous étions deux Paquin inscrits (Tous), je me suis organisé avec l'autre Paquin et nous en avons fait chacun la moitié. C'est donc dire que l'autre moitié vous sera envoyée par Robert...Merci pour ce que vous faites pour l'association des Paquin et meilleurs voeux... Jean-Guy P.

Enclosed a list of the Paquin's in my area phone books (Manch. & Hartford). I have contacted by phone those listed. Some do not want to be included and others were very interested... Ed. G.

Liste des Paquin dont le prénom commence par la lettre (R) d'après l'annuaire téléphonique, section Trois-Rivières. Nous leur faisons mention qu'un feuillet leur sera adressé vers avril prochain en vue d'obtenir davantage de détails sur leur famille. Tous ont collaboré et ont tous paru intéressés. Que voilà une bien modeste contribution à tous ces projets que forme l'association des Paquin... Bonne Chance! Ad Multos! Roland P.

Il me fait plaisir de faire ces appels afin de collaborer à ce projet: "L'opération 4,000"...Yvette P.

Je vous fais parvenir les noms des Paquin que j'ai pu rejoindre...Plusieurs n'avaient jamais entendu parler du Pasquin... Lise P.

Vous y trouverez tous les Paquin de la région de St-Eustache, Deux-Montagnes et Laval Ouest... Mireille P.

Espérons que tous ces Paquin deviendront membres de l'association et recevront le Pasquin... P.-Emile P.

...Voici ensuite ma contribution à l'"opération 4,000" A l'aide du minitel, j'ai recensé pas loin de 90 Paquin dans quelques grandes villes françaises: Paris, Lyon, Grenoble Marseille, St-Pierre. A Firminy, je suis le seul... Si vous souhaitez néanmoins que j'inventorie d'autres villes de population moyenne, je demeure à votre disposition... Je souhaite voir la naissance de ce dictionnaire... Réjean P.

...j'ai hâte de voir mon nom dans le dictionnaire...les gens que j'ai contactés

étaient très enthousiastes à l'idée que leurs noms paraissent dans un dictionnaire. je n'ai eu aucun refus... Ca fait plaisir... je vous remercie d'avoir eu cette idée... Denise P.-D.

Please find below the names of the Paquins found in the York Region (Ontario) Phone Directory. As well, I have included the address for Trevor Paquin of Fredericton, New-Brunswick as he was on my father's list (Jacques Paquin of Fredericton) and I already had his complete address as we have been corresponding for almost two years. I am also sending you the names and addresses of my father's three sisters, who are married and therefore no longer Paquin. I know they are interested in the family genealogy, especially Ghyslaine, who put together a photo album and short family tree a few years ago... Lorraine.

Il me fait grand plaisir de collaborer à l'opération 4,000 car il faut répondre à toutes les énergies que vous déployez pour le dictionnaire de Paquin... Je suis en Floride présentement; j'ai dû faire mes téléphones avant mon départ, mais je n'ai pas eu le temps de vous adresser les noms avant le 1er janvier... Merci et j'espère être à Manchester le 2 juillet 1994... Thérèse P.-D.

Mission accomplie à LAVAL! J'ai préparé le travail en 3 étapes: 10 personnes impliquées, code pour chaque quartier de Laval et chaque ville des Basses-Laurentides, rappel à ces personnes et chaque collaborateur t'envoie le résultat de son travail... Quel travail pour toi! J'ai constaté de l'intérêt chez plusieurs appelés. Beaucoup ne connaissent pas l'A.F.P.... Il est regrettable que Charlebourg soit aussi éloigné de Laval et de Longueuil... Tu aurais pu compter sur mon aide et peut-être que Thérèse aurait été du groupe... Denise et Louis P.T.

C'est avec plaisir que j'ai rejoint 91 Paquin de Repentigny... Les gens appelés paraissent très intéressés à collaborer; quelques-uns connaissent l'association des familles Paquin, d'autres pas... Tous attendent le bulletin spécial d'avril... Denise P.-M.

J'en ai rejoint 191. Ca m'a fait plaisir de faire ma part dans ce gros travail. J'ai pu causer avec plusieurs... Beaucoup d'intérêt pour la généalogie, aux réunions, aux voyages... On n'est pas au courant... Des étudiants veulent des détails... Le bulletin d'avril répondra bien... Sr Marie-Claire P.

A Vous tous chers Collaborateurs et Collaboratrices, il m'aurait fallu vous adresser des remerciements pour votre beau travail. Vous comprendrez que le temps me manquait. Au nom de votre Association, je vous réitère mes plus sincères remerciements.

SI VOUS LE POUVEZ, DANS LA QUINZAINE QUI SUIT LA RECEPTION DE CE NUMERO SPECIAL DU "PASQUIN", UN RAPPEL A TOUS LES PAQUIN QUE VOUS AVIEZ CONTACTES A LA PREMIERE ETAPE DE "L'OPERATION 4000" ASSURERAIT DE L'AIDE POUR REMPLIR LE FORMULAIRE ET ENCOURAGERAIT LES PAQUIN A NOUS RETOURNER LE FORMULAIRE BIEN REMPLI. LE SUCCES DE LA DEUXIEME ETAPE DE NOTRE OPERATION DEPEND DE LA COLLABORATION DANS LA FOI ET LA VAILLANCE DES PAQUIN.

Charles-Henri Paquin, prés.

LA 2^e ETAPE, C'EST.....
.....LA VOTRE A TOUS.....

Poussée devant une rame de métro

LES PAQUIN PLEURENT MANON

Trois jours après l'épouvantable événement, la douleur se coupait au couteau, hier, chez les Paquin. La mort à l'hôpital Notre-Dame du meurtrier, Oueibigue Tagui, n'enlève rien au ressentiment de la famille.

Yves Chartrand

«J'aurais aimé qu'il vive encore des années. Pour qu'il souffre comme nous nous allons souffrir le reste de notre vie», a lâché Gérard Paquin, le frère aîné de Manon qui a pris en charge les arrangements pour les funérailles.

Le choc de la mort de Manon est encore tout entier pour eux.

Et en plus, les Paquin doivent composer avec la présence des médias qui se sont emparés de l'affaire, en raison de l'aspect sordide de cet assassinat tout à fait gra-tuit.

«Ce qui est dur, c'est que Manon a été la victime innocente d'un fou aveugle qui a tué pour tuer. Ce ne peut pas être plus écoeurant. Elle ne méritait pas ça.

«Sa seule faute est d'avoir ressemblé un peu à une fonctionnaire. C'est terrible», dit Gérard Paquin.

Manon Paquin, on le sait, a été poussée délibérément mardi par Oueibigue Tagui devant une rame de métro qui entrait dans la station de métro Jean-Talon.

Geste insensé

Plus tard, cet étudiant de 34 ans, d'origine tchadienne, a avoué aux policiers qu'il avait posé ce geste par frustration. Pour se venger d'une fonctionnaire qui lui a refusé une bourse d'études.

Jeudi, Tagui s'est pendu dans sa cellule au 12^e étage après avoir été tabassé par des détenus.

Le garrot a causé des dommages cérébraux irréversibles.

Considérée critique, sa condition n'a cessé de se détériorer par la suite. Il a cessé de respirer à 13 h 05 vendredi, lorsque les autorités médicales ont débranché le respirateur artificiel.

Manon, dit son frère, était une fille adorée dans sa famille avec laquelle elle entretenait de nombreux contacts.

«Elle était très proche de mon frère

Jean-Guy. Elle était toujours à son affaire. Elle ne prenait pas de boissons ni de drogues. Elle travaillait fort.»

Peur d'être électrocutée

Détail navrant, Manon a gardé toute sa conscience lorsque l'accident s'est produit.

«Les enquêteurs nous ont dit qu'elle avait demandé aux secouristes de faire attention pour ne pas être électrocutée», mentionne son frère.

Souffrant de nombreuses fractures aux côtes et aux jambes, le foie éclaté, la malheureuse est morte moins de deux heures plus tard à l'hôpital.

Elle laisse dans le deuil son père Ferdinand, sa sœur Johanne, 35 ans, et ses deux frères Jean-Guy et Gérard, âgés respectivement de 32 et 33 ans.

Elle est exposée à compter d'aujourd'hui au salon funéraire Urgel-Bourgie, au 8145, chemin Chambly à Saint-Hubert.

Ses funérailles auront lieu lundi à 10 h à l'église Saint-Antoine de Longueuil. Elle sera enterrée près de sa mère dans un cimetière de Chénéville dans l'Outaouais.



Manon Paquin

The Globe and Mail, Friday, December 3, 1993

Ex-U of M student charged with murder

Woman pushed in front of subway

BY ANN GIBBON
Quebec Bureau

MONTREAL — As Montreal prepares to mourn the 14 women massacred at l'École Polytechnique on Dec. 6, 1989, a man who studied at the same school has been charged with pushing a woman to her death in front of a subway train.

Oueibigue Tagui, a 34-year-old refugee applicant from Chad, is charged with first-degree murder in connection with the death of 29-year-old Manon Paquin. Now he is in serious condition and on life-support systems at a Montreal hospital after trying to hang himself with bed sheets in a detention centre.

Police say an assailant apparently randomly selected Ms. Paquin, a sewing machine operator at a Montreal clothing factory, Tuesday afternoon and pushed her from the platform of the Jean Talon subway station into the path of an oncoming train.

A man later turned himself in to Montreal police in connection with the incident. He complained to police about injustice in his academic situation and his failure to secure grants that would allow him to continue his studies.

Ms. Paquin, who worked near the subway station where she died, was a complete stranger to the man, police said.

Mr. Tagui had studied electrical engineering at l'École Polytechnique, part of the University of Mon-

tréal, between September, 1992, and June, 1993. His studies were paid for by a Quebec government bursary program that permits francophones from around the world to study at French-language institutions in Quebec.

In July, Mr. Tagui was informed that his bursary was not going to be renewed because his marks were too low. He then applied for a grant to study at Concordia University in Montreal, but was refused that as well.

Sergeant-Detective Gérard St-Germain of the Montreal Urban Community's homicide squad said it was a woman official who told Mr. Tagui about his lost bursary.

Because he no longer could stay in Canada as a student, he applied for refugee status. He reportedly has a wife and two children still in Chad.

Police said they found a letter in Mr. Tagui's rooming house in which he described his frustration over his situation.

Meanwhile, people who knew Ms. Paquin are trying to understand the senselessness of her death.

«She was a very nice girl, very quiet», said Benito Masi, the plant manager at Harley, the factory where she worked.

Also yesterday, a female employee at Concordia was attacked and found unconscious in a washroom of the university's Loyola campus, located in the west end of the city.



EDITOR: ROBERTA ZILLMAN 212 CROUCH ST., OCEANSIDE, CA 92054 (619)7

The Paquin/Pikey family began on this continent with its ancestor, Nicolas Paquin, who migrated from France to Quebec, Canada in 1672. Four generations later, his descendant, Francois, traveled to Vincennes where he married Agathe Ouellette. They moved south to what is now the bootheel of Missouri. The name, Pasquin, first appeared there in the census of 1797. The change in the spelling of the name to Pikey probably came as a result of some helpful census taker's spelling of the name phonetically. The spelling, Pasquin, (in french the 's' is silent) was used by some into the early 1900s.

I am down at the University of Mississippi completing my last semester and it's been really an experience since I hadn't been in school since 1984. If everything goes as planned, I'll be teaching grade school in the Los Angeles School District in September.

By now you should have received your Pikey family history books. If you see any information that was entered incorrectly, such as a date or a misspelled name, please let me know, so that I can re-enter it in the computer. If anyone else would like a copy of the family book, just send \$15.00 to me at the address listed below.

If you have had a wedding in your family or any other news, let us know, so we can include it in our family newsletter.

Tom

Tom Pikey
801 Frontage Rd. #501
Oxford, Mississippi 38655

601-236-2631

NUMERO
SPECIAL

Parents fear the cost of fame

Winnipeg-born girl is a star, but mom and dad just want a daughter

By Gordon Sinclair Jr.
Free Press Columnist

A WINNIPEG-BORN girl has become the brightest new discovery in the international movie galaxy.

But it appears 11-year-old Anna Paquin might end up being a mere shooting star.

Her parents, former Winnipeg schoolteachers, don't want her to continue a movie career because it's too disruptive to the family and they want Anna to have a normal childhood.

Anna debuted last year in the Australian movie *The Piano*, which was co-winner of Best Picture at the Cannes Film Festival last year.

In spite of her parents' intention to curb her career, Anna is still working. Her face is being seen by millions of North Americans in a



Anna: hot commodity

television commercial for American telecommunications giant MCI that features her reciting a soliloquy on a rocky American coastline.

Anna, who left Winnipeg with her older siblings Andrew and Katya, now lives in New Zealand, her

mother Mary Brophy's homeland and the setting for *The Piano*.

Her father, Brian Paquin, returned to Winnipeg with the family over Christmas, where they visited with Anna's grandmother, Agnes Tuckwell.

It was her grandmother who called to alert the Free Press last spring when *The Piano* won at Cannes. But this week she was reticent.

Her son and daughter-in-law are protective of their daughter and publicity shy. They didn't want Anna's grandmother calling the newspaper again.

When she was contacted, though, Tuckwell couldn't help saying something about her youngest grandchild, who left Winnipeg at age four.

As for why Anna's parents don't want her to continue acting, Tuckwell said: "They just feel she'll have no childhood and if they were in New Zealand and she had to make a movie in America they couldn't go with her."

Working vacation

The MCI commercials were shot in Oregon and Utah before Christmas while Anna and the family were on what amounts to summer vacation from New Zealand.

This week Anna was scheduled to shoot a second round of commercials for MCI in New Mexico.

MCI spokeswoman Kate Fralin said MCI went calling on Anna in New Zealand. "We definitely sought her out."

D'où venait cette demoiselle Anna Paquin d'Australie? Est-ce une "cousine" descendante de Nicolas? La réponse nous vient de madame Doris Paquin-Morgan qui nous écrit ceci:

Je vous envoie la copie d'un article (ci-dessus) paru dans le journal "Free Press". La petite Anna Paquin est la petite-fille de mon oncle Albert Paquin (décédé, frère de mon père Wilfrid Paquin). Anna est la fille de Brian et Mary (Brophy) Paquin. Ils ont deux autres enfants: Andrew et Katya. Brian demeure en Nouvelle-Zélande. Lui et sa femme sont tous deux professeurs. Brian est le frère du docteur Wayne Paquin qui demeure à Winnipeg.

Le film "The Piano" a gagné un des prix au Festival à Cannes. J'ai pensé que peut-être vous seriez intéressé à mettre ceci dans le prochain "Pasquin"....

IL PASQUINO

Notre revue de l'Association des Familles Paquin a pour titre:
"LE PASQUIN"

Il est intéressant de savoir que ce nom est bien connu à Rome sous son appellation italienne "IL PASQUINO" qui a une histoire intéressante.

Il Pasquino était le nom d'un savetier célèbre pour les sarcasmes qu'il catapultait à tout bout de chant et à tout venant.

Il habitait à l'angle du Palais de la grande famille Corsini. À sa mort, la statue mutilée d'un gladiateur fut trouvée sous le pavé près de la stalle du savetier et elle fut mise à la même place et elle reçut le nom du savetier: PASQUINO.

Il devint une coutume de coller sur le piédestal de la statue des billets sur lesquels étaient écrits des vers satiriques et des épigrammes, souvent de nature politique, dirigés contre des personnages éminents. Ces messages furent alors appelés PASQUINADES, mot qui fait partie de notre vocabulaire français.

Cette statue est au nombre des statues parlantes de Rome: ce sont, avec PASQUINO, Marforio, Madame Lucrezia, l'Abate Luigi, et le Faccino (le Porteur).

On les appelle parlantes parce que des mains inconnues y collaient des épigrammes sur une des statues en réponse à une autre statue sur laquelle on avait mis ou une satire piquante ou une interrogation provoquante.

On peut citer au moins deux exemples:

Au XVI^e siècle, le Cardinal Peretti qui avait une lavandière connue du peuple fut élu Pape et prit le nom de Sixte Quint (V)

Quelques jours après son élection un anonyme mit sur la statue Marforio ce billet:

- Marforio: "Pasquino, où est allée la lavandière de Sixte Quint ?"

Le lendemain on trouva la réponse sur la même statue:

- Pasquino: "Marforio, la lavandière du Pape a été faite comtesse !"

Une autre épigramme dirigée contre Napoleone Bonaparte

- Marforio: "Pasquino est-ce vrai que les Français sont des voleurs ?"

- Pasquino: "Tous non, mais buona parte, oui." = Bonaparte

Napoléon Bonaparte venait de s'emparer de Rome.

Quand vous viendrez à Rome, ne manquez pas de vous enquérir de

"NOTRE PASQUIN"

Jr. (Andrew)
- andré
Paquin
Rome



Staff photo by Michael Gordon
DIPLOMAS — Director Pauline Curry, right, shows a box of diplomas to student Rachel Aldrich last night during commencement at the East Mountain Center for disabled children in Springfield. At left is Ginger Paquin of Monson, Rachel's mother.

Religion

L'aumônier militaire Daniel Paquin est au coeur de l'action en Bosnie



JULES
BÉLIVEAU

«**S**ur le coup, lorsqu'on nous tire dessus, on n'a pas le temps d'avoir peur. Une seule chose est importante: prendre des décisions. Une des deux fois où ça m'est arrivé, j'étais passager à bord d'une jeep. Dès que j'ai vu les balles traceuses tout juste devant notre véhicule, j'ai dit au chauffeur: «Tu freines! Tu recules!» Il m'a dit: «Oui mais il y a l'autre jeep en arrière.» J'ai dit: «Recule! Ils vont comprendre...» Il y avait pas loin un garage abandonné avec un mur de briques. J'ai dit: «Tu rentres à l'arrière.» Il m'a dit: «Oui, mais les mines!» J'ai dit: «Mais il y a la route, suis-la, il faut se cacher!» Nous sommes restés là un petit moment. Nous nous sommes parlé un peu. Puis nous avons quitté les lieux en vitesse. Enfin, aussi vite que les jeeps le permettent. Deux ou trois minutes plus tard, nous entendions les tirs de mortier mais nous savions que nous étions hors de danger. C'est là que nous avons pu commencer à avoir peur...»

Daniel Paquin partage tout de la vie des militaires canadiens en mission dans l'ex-Yougoslavie. Comme eux, il éprouve la peur, la frustration et, parfois, des joies difficiles à décrire. Il porte le même uniforme de combat que les 765 hommes et femmes de son groupement tactique. Avec eux, sous son casque bleu des forces de l'ONU, il accompagne des convois humanitaires sur les routes des régions de Visoko et de Sebnenica.

Mais un détail important distingue Daniel Paquin des autres membres de l'armée canadienne en Bosnie: il ne porte aucune arme. Le capitaine Paquin est l'aumônier catholique — ou le *padre* — du groupement tactique du 12^e Régiment blindé du Canada, qui s'est enrichi pour les besoins de sa mission de sous-unités du Royal 22^e Régiment, de représentants du 5^e Régiment d'artillerie légère du Canada, de «médicaux» prêts par d'autres unités et d'un bon nombre de réservistes.

Le capitaine Paquin, qui est reparti pour la Bosnie vendredi dernier après un congé de deux semaines au Canada, cachait mal sa hâte de retrouver sa troupe. «C'est le sentiment d'appartenance. Lorsque ton régiment est en mission quelque part, c'est là que tu veux être.»

«La mort est passée»

Spontanément, le capitaine répond que ce qu'il trouve le plus difficile à supporter en ex-Yougoslavie, c'est la mort. «Je pense que je ne m'y habituerai jamais», dit-il.

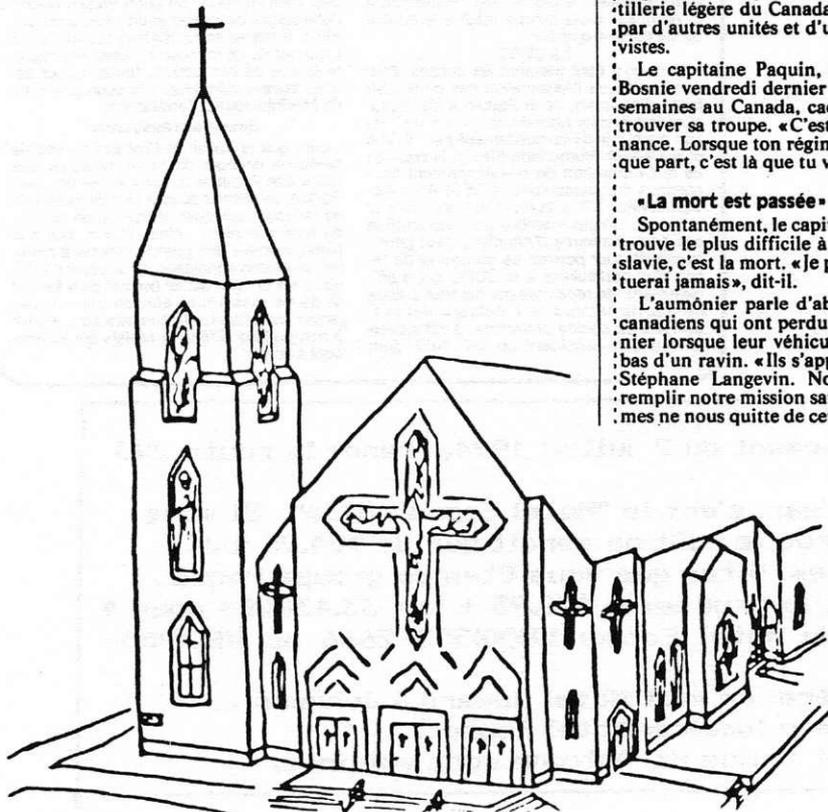
L'aumônier parle d'abord des deux militaires canadiens qui ont perdu la vie en novembre dernier lorsque leur véhicule blindé s'est écrasé au bas d'un ravin. «Ils s'appelaient David Galvin et Stéphane Langevin. Nous espérons tellement remplir notre mission sans qu'aucun de nos hommes ne nous quitte de cette façon-là. Mais de voir



L'aumônier Daniel Paquin (à droite) en compagnie d'un des survivants du massacre du 13 novembre dans le monastère de Fojnica, le père Tomislav.

essayaient encore de prendre soin. La première journée, après nous être déployés pour assurer la sécurité du secteur, nous avons désigné la moitié de la troupe... pour changer des couches. Nous avons fait cela de huit heures du matin à trois ou quatre heures de l'après-midi. J'ai vu à ce moment-là dans ce décor invraisemblable — il y avait des excréments partout! — des militaires extraordinaires. Il faut dire que nos gars et nos filles sont âgés en moyenne de 23 ans et que la plupart, on s'en doute bien, n'ont jamais changé la couche de leur frère ou de leur neveu. J'ai vu des jeunes, par exemple des militaires du peloton anti-chars, se transformer en *nurses*, en gardes-malades remplis d'amour, et sortir de là grandis.»

À l'hôpital des adultes, les militaires canadiens ont fait sensiblement les mêmes gestes, se liant d'amitié avec des personnes souvent beaucoup plus âgées qu'eux et dont ils ne connaissaient absolument pas la langue.



Saint Antoine

172 Belmont Street, Manchester, N.H.

Jean Paquin

Pour sa personnalité du mois d'octobre, l'Association des gens d'affaires d'Ahuntsic a porté son choix sur M. Jean Paquin.

André Desroches

En lui décernant cette distinction, nul doute que l'organisme a voulu souligner et reconnaître la grande implication bénévole et le travail de cet homme qui, depuis plusieurs années, n'a pas ménagé ses énergies afin d'améliorer la qualité de vie des résidents de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville et celle des Ahuntsicois en particulier.

Un membre actif

Arpenteur-géomètre de profession, Jean Paquin est membre de l'AGAA depuis 1990. Ayant occupé un poste d'administrateur au sein du conseil d'administration pendant deux ans, il a également fait office de vice-président pendant un mandat. Pian d'urbanisme de la Ville de Montréal, transport en commun, mise sur pied des petits déjeuners de l'AGAA, fiscalité municipale,

Jean Paquin a eu l'occasion de travailler sur plusieurs projets et dossiers au cours des trois années où il a fait partie du conseil de l'association. Ne manquant certes pas de dynamisme et de ressources, cet homme natif du quartier Ahuntsic aura également contribué à organiser au cours des dernières années, des activités spéciales de l'AGAA qui se sont inscrites dans le cadre de la Semaine des PME. De plus, M. Paquin est toujours membre du conseil d'administration de l'organisme "Habitat Ahuntsic" qui vise essentiellement à promouvoir l'accès à la propriété ainsi qu'une meilleure qualité de vie dans le quartier.

La CDEC

Alors qu'il était membre du conseil d'administration de l'Association des gens d'affaires d'Ahuntsic, Jean Paquin a eu l'occasion de travailler abondamment sur un dossier majeur initié conjointement par l'AGAA et la CIDEM Promenade Fleury: la création de la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) Ahuntsic-Cartierville. S'il a aujourd'hui recouvré le statut de simple membre de l'Association des gens d'affaires d'Ahuntsic, c'est principalement pour pouvoir se consacrer de façon plus particulière à la CDEC qui a officiellement été reconnue par les trois paliers de gouvernement le 7 octobre dernier. Membre du comité promoteur, il est actuellement vice-président de cet "outil" dont

l'objectif principal consiste à favoriser une prise en charge collective par le milieu du développement socio-économique de l'arrondissement. Représentant du collège des affaires -donc de l'AGAA- au sein de cette nouvelle structure, M. Paquin précise que la CDEC se veut, entre autres, un lien entre les personnes sans emploi et les entreprises du territoire.

Une ouverture sur le milieu

Lorsqu'on lui demande la raison qui le pousse, qui le motive à investir autant de temps et d'énergie dans l'action bénévole, Jean Paquin qui, malgré une feuille de route impressionnante n'est âgé que de 36 ans, laisse entendre qu'il s'agit en quelque sorte pour lui d'une étape normale. "Une fois que notre entreprise -Blain, Paquin, Arpenteurs-géomètres- a été bien établie, j'ai senti le besoin de m'ouvrir à la vie sociale et communautaire, j'ai senti la nécessité de m'impliquer", explique-t-il. Ayant reçu, l'homme a tout bonnement eu le goût de donner...

Une entreprise dynamique

"Blain, Paquin Arpenteurs-géomètres" est effectivement bien établie et compte une clientèle importante se composant notamment d'institutions, d'entrepreneurs, de particuliers et de services gouvernementaux. Diplômé depuis 1981 de l'Université Laval à Qué-



Jean Paquin.

(Photo: Claude Gagné)

bec, c'est en 1982 que Jean Paquin fondeait l'entreprise en association avec Jacques Blain. En plein cœur d'Ahuntsic, sur la rue Lajeunesse, on retrouve le bureau principal, le centre de production, tandis qu'un second bureau desservant la couronne nord de Montréal loge à Terrebonne.

Savoir se ressourcer

Bien que le travail et l'implication sociale semblent occuper de toute évidence une place très importante dans la vie de Jean Paquin, ce dernier essaie tout de même de se ménager quelques temps de pause afin de refaire le plein. Ainsi, l'hiver, skis aux pieds, il trouve une grande détente à dévaler les pentes enneigées de la province. En été, c'est la voile qui lui permet de s'évader et de se ressourcer afin de pouvoir déployer toute l'ardeur nécessaire pour mener à bon port les différents projets qui lui tiennent à cœur.



Un an après son ouverture à Lac-à-la-Tortue, la direction de la résidence privée «La Tortulinoise», inaugurerait l'agrandissement de l'établissement dont les travaux s'élevaient à 300 000 \$. De gauche à droite, à l'avant, Mme Johanne Cossette, de la Caisse populaire locale; M. le curé Carmel Paquin, de la paroisse Saint-Théophile; Mmes Madeleine Pronovost et Lise Gélinas, propriétaires de la résidence et M. Bernard Cayouette, maire de la municipalité. À l'arrière, M. Gaétan Courcel, contremaître aux Constructions Réal Cossette inc.; MM. Fabien Brouillette et André Pronovost, propriétaires de la firme.

* * *

Mary Ellen Woods of Easthampton and Denise Paquin of South Hadley have been appointed to speech-language pathology positions at the Weldon Center for Rehabilitation at Mercy Hospital. Woods has been named clinical specialist/head injury rehabilitation, and Paquin, clinical specialist/stroke rehabilitation.

* * *

Pour vous rendre au lieu du rassemblement du 2 juillet 1994, prenez la route 293 et non la 93.

Motel recommandé par notre cousin Edgar, c'est le "Motel Econo Lodge". Si vous participez à la location de 50 chambres le coût ne serait que de \$24.95 (U.S.) plus taxes par chambre à 2 lits doubles. Dites que vous êtes du groupe Paquin. S'il n'y a pas 50 chambres de prises, le prix sera: \$30.95 + tx= 33.43(U.S.) pour 4 personnes. Pour vos réservations du Motel Econo: 1(800)553-2666 ou 1(800)55-ECONO du motel.

Route 293... Sortie # 4. Première lumière on voit Motel Howard & Johnson.

Deuxième lumière: Queen City... Troisième lumière: Motel Econo...

Notre lieu de rassemblement: Salle et Eglise St-Antoine sont voisines.

ANNIVERSAIRES

FELICITATIONS A VOUS TOUS
LA GRANDE FAMILLE PAQUIN EST AVEC VOUS!



Monsieur Georges Paquin et son épouse, Hélène Papineau ont célébré leur 50e anniversaire de mariage le 23 août dernier. Ils ont célébré cet anniversaire avec leurs parents et leurs enfants et petits-enfants. Georges appartient à la lignée de Gustave Paquin qui a vécu à Portneuf toute sa vie. L'épouse de Gustave était Aurélie Germain.



M. Léo Lafontaine et Mme Jocelyne Paquin, de Saint-Tite, ont célébré leur 25e anniversaire de mariage, en présence de leurs deux filles, de parents et amis.



On soulignait récemment le 90e anniversaire de naissance de Mme Yvonne Frenette-Paquin, de Saint-Casimir.

NAISSANCES

BIENVENUS DANS LA GRANDE FAMILLE PAQUIN
"L'OPRATION 4000" EST TOUJOURS EN MARCHE!

Jean Paquin et Marie-Josée Lavergne sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille qu'ils ont prénommée Laurence. Les grands-parents, Réjean et Fernande Paquin saluent avec joie l'arrivée de cette petite-fille.

Les grands-parents Roméo et Françoise Paquin se réjouissent de l'arrivée d'un petit-fils, William qui est arrivé au foyer de leur fille Andrée Paquin mariée à Nicolas Therrien.

Dans cette même lignée Paquin, les grands-parents Pauline Paquin et Camille L'Heureux disent leur joie à l'arrivée de Béatrice, fille de Lyne L'Heureux et de Sylvain Bédard.



CHRONIQUE DES DECES

PUISSÉ LEUR SOUVENIR DEMEURER VIVANT EN NOUS!
DONNEZ-LEUR, SEIGNEUR, LE REPOS ETERNEL!



À l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec, le 11 février 1994, à l'âge de 81 ans, est décédée dame Simone Paquin, épouse de feu M. J. Albé Beaulac. Elle demeurait à Ste-Foy.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, son gendre et ses belles-filles: Claude (Marielle Lafrenière), Alain, Lise (Jean-Guy Gaboury), Réjean (Monette Caouette);

RICHER (PAQUIN) **(Marie-Paule)**

À Ste-Geneviève, le 2 mars 1994, à l'âge de 85 ans, est décédée Marie-Paule Paquin, épouse de feu Alfred Richer, mère de Suzanne (Guy Lavigne), Yolande, Française, grand-mère de Jacques, Johanne, François, Louis Lavigne et Michel Nadon, arrière grand-mère de 8 petits-enfants. Exposée aux salons.

DE VAUDREUIL **(Pauline Paquin)**

À Montréal, le 8 février 1994, à l'âge de 76 ans, est décédée Pauline Paquin, épouse de feu Roger De Vaudreuil. Elle laisse dans le deuil sa soeur, Soeur Madeleine Paquin, S.S.N.I.M., sa belle-soeur Mme Rose Paquin ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis.

PAQUIN (Noël) — Au centre hospitalier Portneuf, le 7 février 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Noël Paquin, époux de dame Madeleine Lefebvre. Il demeurait à St-Raymond Selon ses volontés, il a été confié au crématorium. Un service sera chanté le mercredi, 9 février, à 11h, en l'église St-Raymond et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, ses gendres et sa belle-fille: Carole (Pierre Moisan), Suzie (Bruno Malouin), Maude (Roger Plamondon), Dany (Carole Plamondon).

PAQUIN, Julienne

À Montréal, le 8 février 1994, à l'âge de 68 ans, est décédée Julienne Bond, épouse de feu Rosaire Paquin, mère de Monique (Bertrand Beaulieu), Française (feu Yvon Généreux), Manon, Ninon.

Subitement, à Hollywood, Floride, le 21 décembre 1993 est décédé à l'âge de 64 ans, M. Camille Paquin demeurant à Cap-de-la-Madeleine.

Le défunt laisse dans le deuil ses enfants: Dany (Yolaine Tremblay) de Cap-de-la-Madeleine, Ghislain de Cap-de-la-Madeleine, Joël de Trois-Rivières, René (Nicole Ratté) de Trois-Rivières ainsi que leur mère: Mme Jacqueline St-Arneault; ses petits-enfants: Véronique, Vincent, Charlene et Andréanne; ses frères et soeurs: Gisèle (Marius Thiffeault) de Saint-Tite, Anita (Claude Thiffeault) de Saint-Tite, Pauline (Camille L'Heureux) de Saint-Tite, Rolande (Jean-Paul Dessureault) de Shawinigan-Sud, Lise (Constant Brouillette) de Trois-Rivières, Roméo (Françoise Vincent) de Saint-Tite, Réjean (Fernande Désy) de Shawinigan-Sud, Jean-Claude de Trois-Rivières; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amies).

À Trois-Rivières, le 1er janvier 1994, est décédé à l'âge de 90 ans, M. Armand Paquin, époux de Florence Gélinas, demeurant à Trois-Rivières, autrefois de Saint-Paulin.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse Florence, ses enfants: Jean-Guy (Gisèle Vallée), Janine (Paul Bellemare), Jacques, René (Lise Turcotte), Pierrette, Marie-Paule (feu Jean-Claude Lefebvre), Jean-Pierre (Nicole Morin); son frère, ses soeurs, ses beaux-frères et ses belles-soeurs: Roméo Paquin (Annette Ferron), Marguerite Paquin (Lucien Gélinas), Cécile Paquin-Boutet, Simone Paquin-Croisetière, Rollande Paquin (Henri Blanchard), Herménégilde Paillé, Thérèse Martin-Paquin, Hermence de Charette-Paquin, Claudia Gélinas-Diamond, Anita Gélinas (Georges Sansregret), Marthe Lafontaine (Gilles Jetté), Rita Auger Gélinas; ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Au centre hospitalier régional de la Mauricie, le 3 novembre 1993, est décédée subitement à l'âge de 58 ans, Mme Irène Paquin, épouse de Jean-Guy Domaine, demeurant au Lac-à-la-Tortue.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux Jean-Guy, ses enfants: Normand (Louise Gauvin) de Shawinigan-Nord, Harold et son amie Julie de Lac-à-la-Tortue, Dany de Lac-à-la-Tortue, ses petits-enfants: Eric, Valérie et Karine Domaine, sa mère: Mme Régina Dubois-Paquin de Lac-à-la-Tortue, son frère et ses soeurs: Thérèse Paquin (Jean-Paul Dubois) de Saint-Narcisse, Denise Paquin (Jean-Paul Ricard) de Saint-Georges-de-Champlain, Roger Paquin (Claire Lajoie) de Lac-à-la-Tortue, Jeanne Mance Paquin (Roger Dubois) de Grand-Mère Est, Mlle Claudette Paquin de Saint-Georges-de-Champlain, Nicole Paquin (Léo Marcoux) de Sherbrooke, ses beaux-parents: M. Mme Emile Domaine (Aldéa Gazébon) de Grand-Mère,

LÉONARD, Rose-Anna **(née Paquin)**

À Montréal, le 6 janvier 1994, à l'âge de 87 ans, est décédée Mme Rose-Anna Paquin, épouse de feu Alfred Léonard. Elle laisse dans le deuil sa fille Lise (Jean-Guy Laguerre), sa belle-soeur Laurette,

CHAPDELAIN **PRESCOTT, Elmire**

À Montréal, le 3 janvier 1994, à l'âge de 78 ans, est décédée Elmire Chapdelaine, épouse de feu Joseph Ovide Prescott. Elle laisse dans le deuil ses enfants Lise, Claude (Judith Styment), Rodrigue (Francine Lafrenière), Suzanne, Jacqueline (Michel Gagnon), Michel et Jean-Pierre (Ginette Beausoleil).

PAQUIN, Michel

À Joliette, le 15 janvier 1994, après un terrible combat contre le cancer, est décédé à l'âge de 42 ans, M. Michel Paquin, demeurant à St-Damien. Il laisse dans le deuil sa conjointe Véronique Breccq, ses filles adorées: Caroline et Gabrielle, sa soeur Lise, son frère Richard, sa mère Pauline,

PAQUIN (RENAUD), **Mario**

À Laval, le 18 décembre 1993, est décédée Marie Renaud Paquin, épouse de feu Laurent Paquin. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Anne-Marie (Bernard Proulx), Jacques (Marie-Paule Caron); son petit-fils Francis Proulx; son frère Philippe Renaud; sa soeur Thérèse Dubreuil, ainsi que sa belle-mère Angéline Paquin,

PAQUIN-LEMIRE, **Mariette**

À Montréal, le 7 décembre 1993, à l'âge de 81 ans, est décédée Mariette Paquin, épouse de feu Marcel Lemire. Elle laisse dans le deuil ses fils Maurice (Antonine Bourque), Fernand (Andrée Binette),

PAQUIN (BEAUCHESNE), **Alice**

À Montréal, le 4 février 1994, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Alice Beauchesne, épouse de feu Angélo Paquin.

PAQUIN, Simone

À Mont-Roland, le 29 décembre 1993, à l'âge de 67 ans, est décédée Simone Paquin. Elle laisse dans le deuil son frère Réjean, ses deux soeurs: Lucille et Gaétanne

PAQUIN-RANCOURT, **Alice**

À Montréal, le 3 décembre 1993, à l'âge de 92 ans, est décédée Alice Rancourt, épouse de feu Lucien Paquin. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Denise (Louis Thibault), Madeleine (Louis-H. Fournier), Andrée (Serge Caon) et Jacques (Gaye McLeod), ses petits-enfants: Watson Fournier (Miyuki Matsushita), Robert Fournier (Line Sabourin), Réjean Thibault, Richard Caon (Marie Louise Fournier), Michèle Fournier, Louise Caon (Daniel Trépanier), Nathalie Paquin, Eric Paquin (Sally Page) et François Paquin,

PAQUIN, Gilbert

À Repentigny, le 23 novembre 1993, à l'âge de 57 ans, est décédé M. Gilbert Paquin, époux de Monique Roy. Outre son épouse, il laisse ses enfants: André, Michel, Jean et Manon, son frère Clément, ses soeurs: Isabelle, Madeleine, Lucie et Jeannine,

PAQUIN-BEDARD **Anna-Marie**

À St-Jovite, le 3 décembre 1993, à l'âge de 94 ans, est décédée Mme veuve Ludger Paquin, née Anna-Marie Bédard, demeurant à St-Jovite. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Jeannine Paquin (Roger Locas), Jean-Louis Paquin (Jacqueline Blanchet), Jacques Paquin, Pierre Paquin (Michèle Brown),

PAQUIN, Philippe

Au Centre Hospitalier Comtois de Louiseville, le 1^{er} novembre 1993, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Philippe Paquin, époux de Claire Filion, demeurant à Louiseville. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Pierrette et Carmelle de Louiseville, Françoise (son ami Jean Langlois) de Québec, Michel (Hélène Légaré) de Loretteville-Québec, Claude (Hélène Lévesque) de Québec, Benoît (Louise Côté) de St-Paulin; ses petits-enfants: Eric, Sébastien, Isabelle, Nicolas, Jean-Philippe et Frédéric;

À Trois-Rivières, le 30 octobre 1993, est décédé à l'âge de 20 ans 11 mois, M. Christian Paquin, fils de Dame Madeleine Plante et M. Jean-Louis Paquin, demeurant à Trois-Rivières. Le défunt laisse dans le deuil son père J.L. Paquin; sa mère Madeleine Plante; sa soeur Linda et son amie Isabelle Bouchard. Sa grand-mère maternelle Annette Plante et sa grand-mère paternelle Alice Paquin. Ses oncles et tantes: Jean-Marc Plante (Thérèse Biron); François Plante (Doris Dupont); Lucie Plante (Normand Panneton); Henri Paquin (Suzy Roberge); Lise Paquin (Yvon Lesage); Diane Paquin (Guy Bilodeau); Pierre Paquin (Gisèle Lord) ainsi que plusieurs cousins, cousines et ami(e)s.

Au centre hospitalier Saint-Joseph de Trois-Rivières, le 27 septembre 1993, est décédée à l'âge de 65 ans, Mme Liliane Gélinas, épouse de Lionel Paquin demeurant à Shawinigan-Sud.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux M. Lionel Paquin, ses enfants: Rita (Jean-Pierre Caron) de Saint-Louis-de-France, Jean (Normand Bergeron) de Trois-Rivières, ses petits-enfants: Martin et Sylvain, ses frères et soeurs: Rosée (Rosaire Aubry) Aurore (feu Victor Gélinas) Armand (Marie-Jeanne Paquin) Emilien (Irma Ducharme) Imelda (feu Roland Mélançon) ses beaux-frères et belles-soeurs: Mme Florence Tellier (feu Camille Gélinas) M. Hervey Millette (feu Cécile Gélinas) Jean-Marie Paquin (Lucille Gélinas) Simone (feu Lucien Gélinas) M. Lucien Paquin, Paul-Emile Paquin (Carmelle Basque) Fernand Paquin (Fernande Lépine) Gérard Paquin (Denise Hamel) Fleurette (Roger Julien) Aline (Alfred Fortin) Thérèse (Pierre Perron) Cécile (Fernand Lampron)

Leo Paquin, 83;

teamed with Lombardi

RUTHERFORD, N.J. (AP) - Leo Paquin, who teamed with Vince Lombardi on Fordham University's "Seven Blocks of Granite" football team in the mid-1930s, died Thursday. He was 83.

DIED DEC. 2, 1993
BORN 1910
NEW HAMPSHIRE

Au centre hospitalier Saint-Joseph de Trois-Rivières, le 10 février 1994, est décédé à l'âge de 83 ans, le Dr. Jean-Jacques Paquin, époux de Mme Gabrielle Bourassa, demeurant à Trois-Rivières.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse Mme Gabrielle Bourassa, ses deux fils: Michel (Diane Descôteaux) et Guy; son petit-fils Luc; sa soeur Germaine; ses belles-soeurs: Louisa (Albert) et Anita (Roger); son beau-frère: Marcel Bourassa (Antoinette Guérin);

Au Foyer Denoncourt de Trois-Rivières, le 20 février 1994, est décédée à l'âge de 94 ans, Mlle Germaine Paquin, fille de feu Adolphe Paquin et de feu Alberta Martin, demeurant à Trois-Rivières.

La défunte laisse dans le deuil: ses belles-soeurs: Louisa Fisher Albert, Anita Girardeau Paquin et Gabrielle Bourassa Paquin; ses neveux et nièces: Clément et Renée Laflamme, Lucette Paquin, Pauline et Jean Paquin, Michel et Guy Paquin;

Au centre hospitalier régional de la Mauricie, le 6 mars 1994, est décédée à l'âge de 84 ans, Mme André Paquin née Evelina Michaud, demeurant à Saint-Elie-de-Caxton.

La défunte laisse dans le deuil ses enfants: M.Mme Gérard Plante (Aline Paquin) de Saint-Elie-de-Caxton, Mme Claire Paquin de Longueuil, M.Mme Olide Paquin (Ginette St-Onge) de Lac-aux-Sables, M.Mme Martial Paquin (Edith Deschesnes) de Trois-Rivières-Ouest, M.Mme Georges Oman (Diane Paquin) de Saint-Mathieu, Mme Mariette Pépin (feu Laurent Paquin) de Saint-Alexis-des-Monts;

Au C.H. Régional de la Mauricie, le 15 octobre 1993 est décédé à l'âge de 77 ans, M. Viateur Paquin époux de Juliette Bellemare, demeurant à Shawinigan-Sud.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse: Juliette Bellemare; ses enfants: Denise, Louise (Pierre Carreau), Andrée (Patrick Bowles), Carmen (Réjean Gauthier); ses petits-enfants: Natacha, Philippe, Catherine tous de Montréal; ses frères: Paul-Emile (Paquerette Trotter), Maurice (Jeanne Thibault), Roland (Jacqueline St-Ours), Fernando (Doris Bisson); ses soeurs: Jeanne-Mance (feu Antonio Bissonnette), Pierrette, Suzanne tous de Shawinigan-Sud;

PAQUIN, M. ANDRÉ

À son domicile, le 15 février 1994, est décédé à l'âge de 63 ans, M. André Paquin, demeurant à Trois-Rivières.

Le défunt laisse dans le deuil ses enfants: Normand, Jacques, Diane; ses frères: Léo, Paul-Emile, Fernand, Lucien, Jean-Louis; ses soeurs: Cécile, Rose-Hélène, Madeleine, Noëlla, Mariette, Rollande; ainsi que plusieurs belles-soeurs, beaux-frères, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

A Trois-Rivières, le 24 décembre 1993 est décédé M. Armand Paquin époux de Marie-Jeanne Lévesque, demeurant à Trois-Rivières.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse: Mme Marie-Jeanne Lévesque; se beaux-frères et belles-soeurs: Jean-Marie Lévesque (Evelyn Simpson), Charles-Eugène Lévesque (Juliette Séguin), Alexandre Lévesque (Yvonne Riendeau), Lionel Lévesque, Georges Auguste Lévesque (Yvette Gauthier), Clément Lévesque (Nicole Jobin);

Au centre hospitalier Saint-Joseph, le 13 décembre 1993 est décédée à l'âge de 88 ans, Soeur Marie-Ange Paquin (Marie Laure du Sauveur), Fille de Jésus.

Soeur Marie-Ange laisse dans le deuil outre sa famille religieuse; ses soeurs et ses frères: Frère Ulric Paquin, f. ch. de Montréal, Mme Marie-Rose Paquin-Lamothe de Saint-Louis-de-France, M. Maxime Paquin (Laurette Lambert) de Saint-Didace, Père Arthur Paquin, mont. d'Ottawa, Mme Cécile Paquin de Yamachiche; plusieurs nièces et neveux dont le Père Clément Paquin, mont.;

Au centre hospitalier Saint-Joseph de Trois-Rivières, le 14 janvier 1994, est décédée à l'âge de 80 ans, Mme Laura Hubert, épouse de feu M. Rodolphe Paquin, demeurant à Trois-Rivières.

La défunte laisse dans le deuil: ses enfants: Bruno (Françoise Pirard), Fleurette (Jean-Jacques Massicotte), Yvette (Gaston Bourbeau), Ghislaine (Yvon Hamel), Réjean (Ghislaine Boisvert), Huguette (Daniel Drolet), Serge (Pierrette Noël), Micheline (René Fleury), Christine (Alain Chamberland); ses belles-soeurs: Bernadette Hubert Guillemette, Jeanette Hubert Noël, Yvonne Hubert (Georges Doyon), Huguette Bourassa (André Milette), Lucienne Hubert, Jeannette Violey Hubert, Florence Cossette Paquin, Lucille Trépanier (Claude Champagne);

Au centre hospitalier Saint-Joseph de Trois-Rivières, le 30 novembre 1993, est décédé à l'âge de 65 ans, M. Réal Paquin, époux de feu Thérèse Brown, demeurant à Trois-Rivières.

Réal laisse dans le deuil, son fils Robert (Boby) et son amie Sylvia, sa fille: Suzanne, sa conjointe Alice Normandin, ses soeurs et beaux-frères: Madeleine, Cécile, Carmen (Bertrand Gagnon) Claire (Stanley O'Grady) Aline (Jean Beaumier) Lise (Larry Lamothe) ses frères et belles-soeurs: Gérard, Roger (Cécile Moreau) André, Marcel (Jeanne Marcotte) et Thérèse Pellerin ainsi qu'une tante Mme Auréa Paquin,

FUNÉRAILLES DE MANON PAQUIN

■ Les funérailles de Manon Paquin, poussée sous une rame de métro mardi dernier à la station Jean-Talon par l'étudiant Ouebigue Tagui, seront célébrées demain matin à 10h, à l'église Saint-Antoine de Longueuil, située au 55 rue Elisabeth. La jeune femme de 29 ans revenait de son travail et attendait sur le quai lorsque l'étudiant de 34 ans, qui venait de se voir refuser une bourse d'études, l'a projetée devant la rame de métro avant de s'enfuir. Tagui, décédé vendredi des suites d'une tentative de suicide à Parthenais, s'était rendu à la police dans la soirée.

NAISSANCES :

SUITE DE LA PAGE 21

Du nouveau dans la famille



Une quatrième génération vient de s'ajouter dans la famille St-Arnauld avec l'arrivée de bébé Gabriel. Il est en compagnie de sa mère, Mme Linda Paquin-Milette; sa grand-mère, Mme Nicole Paquin, tous de Cap-de-la-Madeleine; et Mme Glorianna St-Arnauld, de Trois-Rivières.

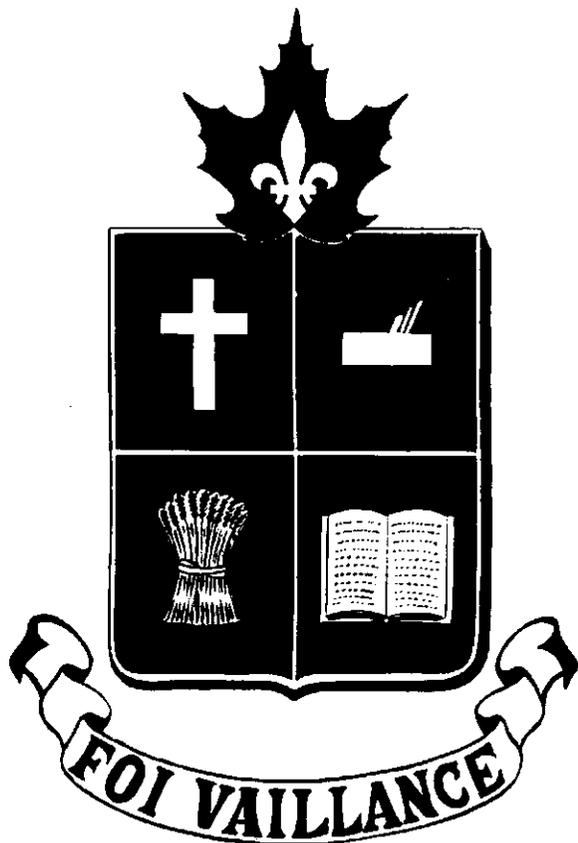
PAQUIN (Marie-Louise Soeur Claire-du-Crucifi): A Outremont, à l'âge de 93 ans, est décédée Marie-Louise Paquin, en religion Soeur Claire-du-Crucifix S.N.J.M. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil son frère, M. l'Abbé Joseph Paquin, sa soeur Rose-Alma Paquin ainsi que de nombreux cousins et cousines.

PAQUIN (Charles)
À Montréal, le 6 janvier 1994, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Charles Paquin, époux de feu Germaine Gagné. Il laisse dans le deuil son beau-fils Antonio Di Meo (feu Jeannine Paquin), sa soeur Baptistelle, ses deux frères André et Georges, ainsi que trois petits-enfants: Angela (Alain Smith), Andrea et Lina.

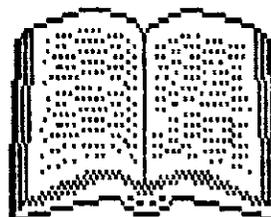
LE MANQUE D'ESPACE
DANS CE NUMERO SPECIAL
DU "PASQUIN" NOUS OBLIGE
A REPORTER LA PARUTION
D'INTERESSANTS ARTICLES.

Société canadienne des Postes
Courrier: Publications canadiennes
CONTRAT No 94676

Bulletin de l'Association des Familles Paquin inc.
Edité par la Fédération des familles-souches québécoises inc.
Case postale 6700, Sillery, (Québec) Canada G1T 2W2
PORT DE RETOUR GARANTI



LA PREPARATION DU
DICTIONNAIRE DES
FAMILLES PAQUIN
DEMANDE
LA PARTICIPATION



DE TOUS LES PAQUIN.
POUR CES 3 ANNEES
IL NOUS FAUDRAIT
1000 MEMBRES ACTIFS

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER:

"Petite Histoire des Familles Paquin en Amérique" \$15.00

"A Brief History of the Paquin Family in America" \$15.00

"Votre généalogie personnalisée" \$10.00 (a)

"Your Personal Genealogy" \$.10.00 (a)

(a) La fiche doit être remplie/Complete the form inside.

Drapeaux/Flags; Epinglettes/Pins; Plaques/Licences....

(3.00)

(5.00)

(5.00)

Dépot légal: Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0710-5185
Bibliothèque nationale du Québec